

Virginie Levavasseur

La Mesure du peut-être



Virginie Levavasseur, *Poudre d'écoute*, photo © Aline Darras

Commissariat d'exposition : Alexis Hardy

Exposition au Radar du 22 novembre 2025 au 4 janvier 2026

Vernissage le samedi 22 novembre à 14h30

Pour l'exposition *La Mesure du peut-être*, l'artiste Virginie Levavasseur nous ouvre les portes d'un espace mouvant, oscillant entre rigueur et inutilité, action et contemplation. Le Radar devient le théâtre d'expérimentations improductives proposant ironiquement de quantifier l'incertitude et le déséquilibre — un laboratoire vain et absurde, où les gestes se rejouent sans jamais atteindre leur but. Ses dispositifs, d'apparence technique, détournent les logiques de productivité et d'efficacité propres à notre société pour mieux en révéler l'absurdité. Au lieu de mesurer, d'accélérer, de contrôler, ils échappent et s'effondrent. L'artiste se condamne ici à recommencer pour rendre visible ce qui, sous nos yeux, s'évanouit.

Dans cette dramaturgie du visible et de l'invisible, la mort n'est plus métaphore, mais certitude — condition même de toute vie. Nous savons qu'elle adviendra, sans jamais pouvoir en déterminer l'instant. C'est dans cet écart — entre certitude et indétermination — que s'inscrit le travail de Virginie Levavasseur : ses œuvres sont des expériences poétiques de l'attente, où le temps se fait fragile et en constante métamorphose.

Dès l'entrée, les œuvres ***Anneaux d'attente*** (2023) et ***Archéologie de l'attente*** (2025) donnent la mesure. Nous pénétrons dans un temps suspendu : une succession d'invitations à l'introspection, à la contemplation, à embrasser la profondeur du temps. En constante dualité, les œuvres présentées dans cet espace sont à la fois destruction et renouvellement.

Avec ***Grammage de fréquentation*** (2025), l'artiste fait de nous les acteur·rice·s de ces mesures incongrues : chacun·e est invité·e à effacer la trace de l'autre pour y inscrire la sienne. Un jeu d'apparition et de disparition s'instaure, même si rien ne s'efface vraiment : chaque passage laisse une empreinte, et les pelures de gomme deviennent les témoins silencieux de nos présences successives.

L'autre devient aussi un marqueur temporel avec ***Si une nuit d'hiver un·e voyageur·euse*** (2025) : tout au long de l'exposition, l'artiste allumera les mèches de bougies pour faire fondre la cire, révélant peu à peu le texte d'Italo Calvino¹. Dans ce texte qui semble toujours recommencer, et dans ce geste réitéré, l'histoire redémarre-t-elle vraiment, ou se dévoile-t-elle différemment au fil du temps ? Est-ce, comme avec ***On ne voit pas le temps passer*** (2025) et ***L'attente c'est*** (2019), une manière de vivre le présent autrement : plus lentement, plus attentivement ?

Nous naviguons alors entre respiration et suffocation, en tension dans ce temps distendu.

Au premier étage, des œuvres comme ***Nouvelles pousses*** (2025) et ***Clepsydre*** (2025) nous rappellent ce que nous avons précédemment éprouvé : le temps ne cesse de s'écouler — faut-il alors se rendre disponible à l'autre et à ce qui advient !

¹ Dans *Si une nuit d'hiver un voyageur*, Italo Calvino raconte l'histoire d'un lecteur qui tente de poursuivre un roman sans cesse interrompu. À chaque ouverture, le lecteur découvre non pas la suite, mais le début d'un nouveau récit, aussitôt suspendu. Par cette répétition de commencements, l'auteur explore le désir, la curiosité et la frustration du lecteur face à l'inachevé.

Italo Calvino, *Si une nuit d'hiver un voyageur*, trad. Martin Rueff, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2015.

Puis se dresse une installation pensée spécifiquement pour l'exposition, réunissant un ensemble d'œuvres aux évocations scientifiques. Sous leurs allures de machines technologiques, ces dispositifs nous invitent à déceler la poésie dans la lenteur et l'inattendu. Ils nous incitent à nous laisser surprendre, à accueillir ce que nous ne pouvons maîtriser : les crépitements aléatoires d'un disque en rotation (**Lecture aléatoire**, 2025) ou encore l'ouverture d'une pomme de pin (**Studio d'enregistrement**, 2025).

Dans une étonnante simplicité, face à cet ensemble de dispositifs, Virginie Levavasseur joue avec les mots de Marguerite Duras (**Lis tes ratures**, 2025). En reprenant le geste de la rature, l'artiste mesure les tentatives, transformant ces marques en espace fertile de création et d'existence. La littérature devient alors un acte de résistance, où la pensée accepte enfin le *peut-être*.

L'exposition donne à éprouver l'absurdité et la fragilité de notre condition, tout en laissant place à la poésie. Dans l'inachevé, dans la répétition des gestes, dans l'impermanence des formes, quelque chose s'ouvre : un espace critique où l'angoisse de notre finitude se mue en résonance, en disponibilité à l'autre et au monde.

Alexis Hardy

ÉVÈNEMENTS ET MÉDIATIONS

• VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION PAR VIRGINIE LEVAVASSEUR & ALEXIS HARDY

Samedi 3 janvier à 14h30

Durée 1h / gratuit / sur inscription auprès du Radar

Une visite à double voix, menée par la plasticienne et le commissaire de l'exposition, pour vous guider au cœur d'un théâtre d'expérimentations improductives... L'occasion, peut-être, d'activer une dernière fois l'œuvre *Si une nuit d'hiver un-e voyageur-euse*.

• VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Judi 18 décembre à 17h & Vendredi 26 décembre à 16h30

Durée 1h / gratuit / sur inscription auprès du Radar

Venez explorer l'univers de Virginie Levavasseur, en compagnie d'une médiatrice. Ce moment privilégié sera l'occasion de découvrir plus en détail les créations de l'artiste !

• VISITE-ATELIER FAMILLE

Samedi 27 décembre à 14h30

Durée 1h30 / prix 5€ par enfant / 6-12 ans / sur inscription auprès du Radar

Après une courte visite de l'exposition *La Mesure du peut-être*, en compagnie d'une médiatrice, petit.e.s et grand.e.s seront invité.e.s à participer à un atelier de pratique artistique en lien avec l'exposition présentée.

• VISITES SCOLAIRES

Sur demande auprès du Radar



Le Radar, Espace d'art actuel / Parking du Violet de Bayeux
24 rue des Cuisiniers / 14400 Bayeux / <https://le-radar.fr/>

Tel : 02 31 92 78 19 ou 07 49 44 77 19

Entrée libre - Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30

Le samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h